

Chemin de Saint Guilhem le Désert

1ère partie de Saint Alban/Limagnole à Sainte Enimie

dimanche 9 juillet –dimanche 16 juillet

Nous étions 9 pour cette première partie du chemin, 5 garçons et 4 filles, pour une fois majorité masculine ! La suite avec l'arrivée à St Guilhem est prévue pour la dernière semaine de septembre, j'espère des températures moins caniculaires.

En réalité le chemin de Saint Guilhem part du village d'Aumont Aubrac mais... je voulais absolument dormir à Lasbros, trop belle réputation sur le net et l'étape aurait été trop courte si nous étions partis d'Aumont, 7 km seulement. En fin de compte ces 7 kilomètres auraient été bien suffisant vu la chaleur. Chaque jour, nous avons vécu un moment exceptionnel qui apparait en italique dans mon texte.

Arrivés à saint Alban ce dimanche 9 septembre, nous nous sommes partagés en 2 groupes : 3 chauffeurs pour la navette voitures (B. J. et moi) et un groupe de 6 randonneurs (Ben, GY. D. E. R. G.). A 10 h les voilà partis pour leurs 21 km tandis que nous les conducteurs, allons déposer une voiture à Saint Germain du Teil, une autre à Sainte Enimie puis nous laissons la dernière à notre point de départ Nous ne nous sommes guère fatigués ce jour tandis que les amis randonneurs suaient sang et eau sous un soleil de plomb. Nous les avons attendus dans une petite chapelle près de l'arrivée, où le diable en la personne de B. les reçut d'un coup de balai...

L'étape se terminait donc à Lasbros *chez Stéphanie et Marc, accueil chaleureux, Stéphanie nous fait le descriptif du parcours du lendemain pour que nous ne rations rien de ce qui doit être vu.* Nos chambres ont du caractère, décor bois et pierre. Nous prenons l'apéritif (offert) sur la terrasse, excellent repas avec melon et fruits et pour terminer bavardage chaises longues avant dodo.

Le lendemain lundi, nous avons une étape de 20 km pour rejoindre Nasbinals. Ben et moi avons dû négocier avec E. pour obtenir un départ 7h30. Il a fait très chaud ce jour également mais nous avons bien avancé quand la chaleur est devenue plus forte vers les 14h. *L'étape est très belle, en particulier*

vers Rieutort d'Aubrac, nous avons vu tout ce que Stéphanie avait mentionné, l'oculus, le rocher des loups, les points ravito... Le plus de la journée a été le détournement pour aller à la cascade de Déroc. Hébergement style colonie de vacances au centre NADA de Nasbinals, pour moi super sieste, si bonne que j'ai failli arriver trop tard à la supérette pour acheter le picnic du lendemain. Ensuite excellent repas du soir chez Bastide à la Route d'argent (aligot et daube) et copieux petit déjeuner le lendemain matin avec croissant, fromage, jambon, pain, beurre, confiture, jus de fruit.

Mardi, nous partons pour Saint Chély d'Aubrac. Cette portion du chemin entre Nasbinals et Saint Chély est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. L'étape est courte (16 km), nous traversons les pâtures, c'est facile, serein et reposant. Je m'attendais à voir de nombreux troupeaux, dommage, ils n'étaient pas sur notre sentier. Nous faisons une halte avant d'arriver au village d'Aubrac (Aubrac est à la fois le nom du plateau, un village et le patronyme d'une résistante, Lucie Aubrac). Petite restauration, visite de l'expo à la maison de l'Aubrac, pique-nique dans la forêt en descendant vers St Chély et nous arrivons de bonne heure au village. J'appelle Karine la propriétaire du gîte qui tient aussi un restaurant, nous aurons 2 lieux d'hébergement, une chambre de 6 à l'entrée du village et une chambre de 3 au-dessus du resto dans la rue principale. Nous tirons au sort pour savoir qui ira où. C'est le groupe des 3 filles, E. D. et R. qui sera hébergé au-dessus du resto. Nous (les 5 garçons et moi) bénéficions d'une grande chambre avec balcon et fenêtre dans la maison familiale de la propriétaire. Une fois ma lessive étendue, je m'octroie une petite sieste. Pendant ce temps, B. G. et J. partent boire un coup chez Karine, notre hôte, qui sait si bien les charmer qu'ils lui commandent le picnic du lendemain ! Grossière erreur ! Le picnic à 8€ consistant en 1 œuf dur et un sandwich se révélera sans charme. Quant à moi, je fais les courses pour les 2 prochains jours car nous n'aurons pas l'occasion de ravitailler au buron.

J'ai trouvé le repas du soir épuisant entre Karine et sa maman (2 grandes bavardes !) qui ne cessaient de se chamailler. B. demande innocemment si l'aligot est fait maison, non il n'est pas fait maison, Karine le reconnaît et c'est bien de sa part. La soupe qu'elle nous sert en entrée, semble sortir tout droit d'une brique Liebig, mais elle est bonne, mais... il fait chaud pour manger une soupe ! En dessert B. se rebelle contre la traditionnelle crème brûlée de Métro et demande une glace. Il aura gain de cause et nous nous régalerons d'un délicieux nougat glacé, maison paraît-il, et c'est possible.

Après le repas, petit tour dans le village, nous nous arrêtons sur un banc près de l'église et GY. nous ramène une dame *québécoise accompagnatrice de la chorale d'enfants québécois qui donne un concert ce soir à l'église de Saint Chély*. Cette maman nous invite à assister au concert, nous disons ok. En attendant d'entrer à l'église, voilà GY. qui revient accompagné d'un asiatique, personnage exubérant et sympathique qui, parti pour faire le chemin de Compostelle, a décidé de rester en Aubrac. Il nous entraîne à la galerie supérieure de l'église d'où nous avons une vue plongeante sur le spectacle. Nous restons un moment au concert, j'ai adoré un « à la claire fontaine » tout à fait étonnant et dynamique.

Mercredi le but de l'étape est le buron des Rajas, propriété de Denise Pignol ancienne productrice de bovins, et c'est un déjà événement en soi que de dormir dans cet ancien buron. C'est là qu'ont été tournées des scènes du film Saint Jacques-la Mecque avec Muriel Robin. Nous quittons le tracé du chemin de Compostelle qui descend dans le lot pour poursuivre notre beau parcours toujours sur le plateau de l'Aubrac (18 km). Un bout de route monotone pour parvenir à la croix de la Rode mais il fait moins chaud heureusement ! *Un autre moment fort de la journée sera notre escapade au signal de Maihle Biau, le point le plus haut du plateau à partir de cette croix*. Le chemin pour y accéder n'est pas balisé mais nous arrivons sans difficulté à nous diriger et de la table d'orientation, nous pouvons repérer les villages et sites des alentours. Mais comment rejoindre buron où nous dormons cette nuit ? Je le découvre rapidement, plein nord, tout en bas au milieu des pâturages, il suffit d'avancer tout droit et nous y tomberons dessus. Mais nous n'irons pas tout droit, nous devons d'abord éviter un troupeau de vaches, puis passer sous les barbelés, puis franchir des passages humides et tourbeux de très hautes herbes. Pour le dernier barbelé, au lieu de passer en dessous comme le reste du groupe, je choisis de passer par-dessus, si bien que je reste accrochée, ma main et mon pantalon en gardent la trace. Merci à G. qui me soigne avec des steri-strips et à J. qui a emporté aiguille, fil et même un bouton.

Arrivés au buron, nous constatons qu'il y a beaucoup de monde. Nous nous installons au premier étage dans deux chambres. La propriétaire, Denise, est aidée par Julie jeune professeure de zootechnie. La zootechnie désigne l'ensemble des connaissances permettant à l'être humain de rendre les animaux domestiques plus productifs, selon un certain nombre de critères, dans les domaines de l'élevage, de la sélection et de la reproduction. La zootechnie n'est

pas un métier mais constitue une matière enseignée dans différents cursus. Nous apprenons qu'une nouvelle race a été créée, « la fleur d'Aubrac » croisement de taureaux Charolais et de vaches Aubrac. Denise et Julie repartent après avoir fait la vaisselle du soir et ne reviendront que le lendemain dans l'après-midi. Petit déjeuner donc en libre-service.

Jeudi, nous abandonnons le tour de l'Aubrac pour rejoindre Saint Germain du Teil. L'étape est courte, 16 km. Le chemin de Saint Guilhem continue au milieu d'un désert de pâturages pour rejoindre le col des Trébatuts puis la forêt domaniale d'Aubrac, qui constitue l'une des plus belles hêtraies d'altitude de France. Il rejoint le relais des lacs de Bonnecombe. Au col de Bonnecombe le rite ancien de la transhumance se célèbre tous les ans autour de la fête de Pentecôte. Le chemin descend peu à peu vers Saint Germain du Teil à travers de belles châtaigneraies. Nous arrivons pile sur la place où j'ai garé ma voiture. J. en profite pour y laisser son sac de couchage et GY. se débarrasse de vêtements superflus. *Le fait remarquable de la journée est notre rencontre avec Coco.* Nous sommes hébergés chez elle, Corinne. Tout d'abord gros coup de cœur pour nos chambres, elles sont en rez de jardin ! Corinne met à notre disposition du thé, du café, des bassines pour laver le linge, des boissons à prendre dans le réfrigérateur et à régler plus tard, un accueil hors pair ! Et le repas que nous prendrons sous la véranda à l'étage est lui aussi exceptionnel. Tout d'abord, la table est joliment dressée puis ensuite c'est un régal ! Au menu, apéro, pastèque, melon, jambon cru, petits pois, carottes, courgettes du jardin et rôti de porc, fromage au plateau, crème à la verveine et meringue maison !!! Je vois une plante bizarre sur une étagère et je demande à Coco ce que c'est. Elle nous répond qu'elle l'a ramenée du Népal dans une chaussette. La question suivante est bien évidemment « vous êtes allée au Népal ? » Oui, Coco est partie à deux reprises au Népal, pour randonner en autonomie, tente et mulets, à des altitudes de 5000m. Elle et son mari Sylvain partent toujours pour une période de 2 mois. Leur prochaine destination sera le Japon, trek dans les mêmes conditions. Alors et moi, avec ce petit bout de Saint Guilhem ? Et bien je suis quand même satisfaite de ma petite performance. Le soir, c'est la fête au village, c'est le 14 juillet, danse et magnifique feu d'artifice.

Vendredi matin, nous quittons COCO et Saint Germain du Teil pour une étape de 21 km, but final le Gazy. La traversée du village de la Canourgue n'en finit pas mais le centre de la vieille ville est pittoresque, sillonné de canaux, ponts, lavoirs. Le chemin me paraît long pour arriver au Gazy. Belle surprise :

nous sommes hébergés en pleine campagne, dans une ferme qui offre des chambres d'hôtes. Ben et moi avons une immense chambre avec salle de bains, les 4 garçons sont logés dans les mêmes conditions. La propriétaire des lieux habite le rez de chaussée de cette confortable ferme dont nous occupons le premier étage. Les filles ont un petit appartement dans le bâtiment du restaurant. Au repas du soir, nous apprenons que l'entreprise est familiale, la maman (veuve) est à l'origine des chambres d'hôtes, les deux frères s'occupent du domaine, des moutons, produisent lait et viande, la sœur répond au doux nom de Bambi cuisine et accomplit également les travaux agricoles, Augustin, le petit fils, aide au service quand il n'a pas ses copains. Encore un repas gastronomique, tourte au roquefort, poulet et côtes d'agneau, tarte à l'abricot, miam miam !

Samedi, dernier jour de rando, nous arrivons à Ste Enimie, 18,5 km. J'ai bien aimé la vue sur le village qu'offre vers la descente. Nous arrivons par le haut et nous nous arrêtons au premier bistrot rencontré. Ensuite, B. prend sa voiture qu'il a garée au bord du Tarn et emmène un premier groupe au centre de plein air où nous sommes hébergés. Il se trouve à 2 km environs du village. Nous sommes hébergés dans des marabouts qui me rappellent mes vacances en Corse. B. repart pour aller chercher les filles, petit accrochage voiture à déplorer... Je me promène une petite heure sur le GR qui longe le Tarn. Le soir, nous prendrons notre repas en self-service sur la terrasse, après que les enfants (ils ont 80) aient quitté les tables. Petite promenade digestive dans le camp avant de se coucher.

Dimanche 16 juillet, c'est le retour à la maison. B. me conduit à Saint Germain du Teil où je prends ma voiture pour récupérer à Ste Eminie Ben et les 3 demoiselles. Nous retrouvons les garçons à la Fau de Peyre où nous avons prévu de terminer par un dernier festin à l'hôtel-restaurant Del Faou, « le hêtre » (de retour à St E, j'apprendrai que GY a pris 1 kilo malgré l'effort physique et la chaleur !). Puis nous nous séparons, chaque équipage volant de ses propres ailes...

Une superbe semaine ! J'ai adoré !